

Dans cette pépinière, on arrose au goutte-à-goutte

À Plourin-lès-Morlaix, malgré la sécheresse, Daniel Trévien peut continuer à irriguer ses 65 000 plants. Sobre et économe, il utilise un système au goutte-à-goutte.

Enfin, il a plu, un peu, dans le pays de Morlaix. Pourtant, ces quelques gouttes, tombées entre samedi et dimanche ne vont pas résoudre la sécheresse qui frappe le Finistère depuis plusieurs mois.

À Plourin-lès-Morlaix, Daniel Trévien vend des arbres fruitiers depuis une quarantaine d'années. Il est membre du groupement Kerisnel. Il explique : « On est toujours sur la corde raide, c'est un métier très stressant. C'est comme ça dès qu'on travaille avec du vivant. Une année, on sera inquiet par une tempête, une autre par les maladies. Là, c'est la sécheresse », décrit-il.

« Si on laisse deux jours sans arroser, c'est foutu »

Le 10 août, le département est passé en crise sécheresse et un arrêté préfectoral a été pris, afin de limiter, voire d'interdire, l'usage de l'eau dans différents secteurs. Avec sa pépinière, Daniel Trévien peut, pour le moment, « continuer à arroser. J'arrose uniquement la nuit et j'ai un système de goutte à goutte [N.D.L.R. : un outil d'aide au pilotage de l'irrigation], cela limite les pertes », précise-t-il.

Il arrose ses arbres trois fois par jour, pendant une dizaine de minutes, grâce à un forage « qui descend à 80 m. Là, si on laisse deux jours sans arroser, c'est foutu », explique-t-il. Il possède 65 000 arbres, « des noyers, des châtaigniers, des pommiers, poiriers ou encore figuier, amandiers », qu'il vend à Kerisnel, et qui partent ensuite dans toute la France.

Depuis quelques mois, Daniel Trévien s'est équipé d'un système Aqua4D, installé en sortie de pompe, qui, une fois l'eau remontée et avant que celle-ci n'aille irriguer les jeunes arbres « modifie la constitution physique de l'eau. En fait, ça éclate les molécules », vulgarise-t-il. Grâce à



Daniel Trévien est pépiniériste depuis 40 ans. Il n'a jamais vu des conditions météo pareilles, mais s'adapte. | PHOTO : OUEST-FRANCE

cela, « l'eau se diffuse mieux dans les plants. Ça permet de limiter la perte de 40 à 50 % ». S'il compare sa consommation, à la même période, entre 2021 et 2022, « j'ai utilisé 30 % d'eau en moins, pour le moment ».

Une incertitude pour les années à venir

Il ajoute : « Aujourd'hui, on a des possibilités pour gérer un moindre consommation en eau. » Il estime qu'il injecte environ « 100 m³ d'eau

quotidiennement ».

Malgré cet arrosage, « là, on maintient les arbres, mais ils ne poussent plus, il y a un stress de chaleur ». Il prévoit déjà d'appliquer dans les prochains jours de « la bouillie bordelaise pour solidifier les plantes contre les bactéries et fortifier pour l'hiver. D'habitude, on fait ça au 15 septembre ». Il glisse : « Je n'ai jamais vu des conditions comme ça. »

Il craint pour la saison à venir. Depuis plusieurs années, il ne greffe

plus ses plants lui-même, il les achète à l'étranger. Mais « c'est de plus en plus difficile de trouver des jeunes plants. À cette période, on greffe beaucoup les arbres fruitiers, mais si on ne peut pas les arroser... La plante ne pousse pas. Il peut y avoir de problèmes d'approvisionnement dans les années à venir », conclut-il.

Sarah HUMBERT.

Les Doigts de Saint-Jean, des cornichons vertueux

Pour la troisième année, Alexandre Lardeur relance production et conditionnement de cornichons en Pays de Trégor finistérien, principalement à Saint-Jean-du-Doigt.

Les cornichons consommés en France proviennent essentiellement d'Inde, de Chine ou bien des pays d'Europe de l'Est. Très rares sont les maraîchers français qui les cultivent. Considérant le contexte géopolitique, l'idée de cultiver localement est donc judicieuse. Attentif également au contexte climatique et économique, Alexandre Lardeur a décidé de poursuivre sur sa lancée et de développer des cercles vertueux : il produit sans traitement et arrose avec sobriété ses précieux cornichons. Il assure la production mais aussi la transformation et le conditionnement. Il pratique au maximum les circuits courts dans son activité.

Il explique comment il produit cette petite plante herbacée. Tout comme pour l'oignon et les aromates, le producteur laisse la nature faire et ne traite pas sa production. Mais cette année, « à cause de la météo, avec l'alternance de chaleur et de rosée, j'ai dû recourir ponctuellement à la bouillie bordelaise, le seul traitement admis en agriculture bio. »

Contre les prétendus nuisibles, il adopte des méthodes douces : face à une invasion de lapins, il prend sur lui de clôturer son champ et laisser les lapins gambader à l'extérieur. Les tau-



Alexandre Lardeur prépare et conditionne dans son laboratoire ses délicieux cornichons. | PHOTO : OUEST-FRANCE

pes qui aèrent la terre trouvent refuge sur ses terres sans le gêner.

Un arrosage parcimonieux

Avant que le département ne bascule en crise sécheresse, Alexandre Lardeur pratiquait déjà un arrosage parcimonieux, à l'arrosoir, pied par

pied, tard le soir et pas tous les jours, le cornichon étant assez résistant et la tâche plutôt rude.

Pour limiter les intermédiaires, du cornichon au bocal, Alexandre Lardeur assure toutes les étapes de la production, mais également la transformation et la mise en bocaux. Il

élabore et teste ses recettes et les conditionne dans des verrines d'une marque française réputée. « J'ai voulu consigner les contenants mais, pour l'instant, il n'y a que 10 % de retour... Si vous voulez sauver la planète, n'hésitez pas à retourner les bocaux ! », déclare-t-il avec un large sourire.

Des circuits courts

Pour favoriser les circuits courts, Alexandre Lardeur limite ses déplacements lors de ses travaux de maraîchage, mais aussi pour écouler sa production. « Vu le prix du carburant, j'ai choisi des parcelles en Trégor qui restent dans un périmètre limité. De même, pour la commercialisation, je privilégie les marchés locaux : le samedi à Morlaix, le mardi à Plougasnou et le jeudi à Saint-Jean »

Avec humour, Alexandre a baptisé ses cornichons « Les doigts de Saint-Jean » en référence à la relique conservée dans l'église du même nom.

Les doigts de Saint-Jean, sur les marchés locaux.

Contact : lesdoigtsdesaintjean@gmail.com.

Cinéma

Carantec – L'Etoile, place de l'Etoile Rifkin's Festival : 21 h.

Landerneau – Le Rohan, 55, rue de la Fontaine-Blanche
Bullet Train : 20 h 15.
Decision To Leave (VO) : 20 h 15.
Krypto et les Super-Animaux : 17 h.
Les Vieux fourneaux 2 : bons pour l'asile : 17 h.

Landivisiau – Les Studios, 3, avenue Foch
Ducobu Président ! : 17 h.
One Piece Film - Red : 17 h.

Thor : Love And Thunder : 20 h 15.
Top Gun : Maverick : 20 h 15.

Lesneven – Even, 18, rue d'Alsace-Lorraine
Retrouver le chemin : 20 h 15.

Morlaix – La Salamandre, Quai du Léon
Amants super-héroïques (VO) : 18 h 30.
As bestas (VO) : 14 h 15.
Dédales (VO) : 18 h 30.
Dodo (VO) : 18 h.
En décalage (VO) : 21 h.
Kiki la petite sorcière : 14 h 30 ; VO :

20 h 30.
Marcel ! (VO) : 20 h 45.
Sundown (VO) : 14 h.

Le Rialto, rue de l'Hospice
Bullet Train : 18 h 30, 20 h 20.
Krypto et les Super-Animaux : 14 h.
L'Année du requin : 16 h 15.
La très très grande classe : 16 h 20, 21 h.
Les Minions 2 : Il était une fois Gru : 14 h, 18 h 35.
One Piece Film - Red : 14 h ; VO : 18 h 20.
Thor : Love And Thunder : 16 h 20.
Top Gun : Maverick : 20 h 30.

Plouescat – Le Dauphin, 10, rue Foch
As bestas (VO) : 20 h 45.

Roscoff – Le Sainte-Barbe, 14 bis, rue Yan D'argent
Krypto et les Super-Animaux : 17 h 45.
Les vieux fourneaux : 20 h 45.

St-Pol-de-Léon – Le Majestic, place Michel-Colombe
Elvis : 21 h.
La Petite Bande : 18 h.

L'image du jour

Le street workout, entre force et équilibre



L'association morlaisienne Gravity street workout a organisé une compétition, hier, à Plourin-lès-Morlaix. Le street workout est une discipline qui mêle gymnastique, musculation et parkour. Ici, un exemple de figure au sol. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Repéré pour vous

Un hommage à Cauvin à Saint-Martin-des-Champs

La médiathèque du pôle culturel du Roudour propose une exposition originale sous forme d'hommage à Raoul Cauvin. Il y a un an, décédait le célèbre scénariste de bande dessinée belge.

Jean-Pierre Hervet, abonné à la médiathèque, a souhaité lui rendre hommage. Il y exposera, à partir demain et jusqu'au samedi 27 août, sa collection personnelle, composée d'extraits de la correspondance qu'il a entretenue avec l'auteur pendant de nombreuses années. Dédicaces, lettres, cartes postales, mais aussi planches de scénarios seront à découvrir sur place, tandis que les albums de l'auteur appartenant à la médiathèque (*Les Tuniques Bleues*, *L'Agent 212*, etc.) pourront être empruntés.

L'exposition est accessible à tous en entrée libre sur les heures d'ouverture de la médiathèque : le mardi de



Jean-Pierre Hervet rend hommage au dessinateur Raoul Cauvin à la médiathèque du Roudour. | PHOTO : OUEST-FRANCE

15 h à 19 h, le mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, le jeudi et le vendredi de 15 h à 19 h et le samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Contact : 02 98 15 20 90 ou www.mediatheque.espace-roudour.com

Saint-Martin-des-Champs

René Gauthier, doyen des prêtres du diocèse de Quimper et Léon, est décédé

Page 7

Carantec

Au club de football, on a déjà chaussé les crampons

La saison footballistique de l'Entente sportive Carantec-Henvic (ESCH) s'annonce sous les meilleurs auspices. Les joueurs se retrouvent déjà à l'entraînement, au stade Jean-Madec, plusieurs fois par semaine.

Un nouveau duo de coaches va prendre en main l'équipe fanion, qui évoluera en Régionale 3, comme la saison passée. Nicolas Pouliquen officiera, chaque dimanche, sur le banc, en tant que coach, et Jérémy Le Guen foulera les pelouses en tant qu'entraîneur-joueur.

Quel est l'objectif pour la nouvelle saison ? « Le maintien ! », lance Loïc Mauguen, président. Une position peut-être modeste compte tenu de la qualité de l'équipe et de l'arrivée de plusieurs joueurs venus d'autres clubs du secteur, à l'instar de Killian Maguer (Plouvorn), Thomas Gilain (Guilers), Malo Prigent (Saint-Thégonnec) ou Benjamin Moyou (Plou-



Jérémy Le Guen, Loïc Mauguen et Nicolas Pouliquen. | PHOTO : OUEST-FRANCE

gonven).

La saison de championnat débute par un séduisant derby, le 18 septembre, avec la venue de Saint-Martin-des-Champs. La nouvelle poule sera constituée de Trébeurden (Côtes d'Armor), Ploudaniel, Le Folgoët, Lesneven B, Scrinac-Poullaouen, Saint-Martin-des-Champs, Guiclan-Plouénan, Plouvorn B, Haut-Léon, Plouescat et Landivisiau A.

Carantec

Rockiavelic a fait vibrer le barnum du Kélen



Invités par Yann Hamon, chanteur et organisateur de cette 19^e édition du festival par le biais de l'association Le Tao du Dragon Celtic, les huit groupes de metal ont fait vibrer tout le week-end les parois du barnum du Kélen, dans une salle bien pleine. De bonne augure pour la reprise du festival après deux ans d'absence pour cause de pandémie. | PHOTO : OUEST-FRANCE